

Chap 7 : Modernité et système monde moderne (Première partie)

A- Préliminaires

1- Le monde moderne a été défini de diverses façons

-En premier lieu par le capitalisme (Marx. Wallerstein). Le capitalisme se définit pas la domination du marché comme institution, par l'accumulation du capital, par la transformation de la force de travail en marchandise comme une autre, par l'industrie comme moyen principal de production et conséquemment la baisse de l'importance économique et sociale de l'agriculture.

-On a aussi défini le monde moderne par l'apparition des États-nations

-D'un point de vue déologique, le monde moderne comporte la combinaison de la discipline avec le rationalisme, l'individualisme, la science, etc. Comme on l'a vu, Max Weber a tenté de démontrer l'importance du protestantisme comme facteur primordial de développement du capitalisme.

-Wallerstein, en partant de Marx, a défini le capitalisme par l'accumulation sans fin. Mais contrairement à Marx, qui voit le capitalisme comme devant sortir nécessairement du féodalisme, Wallerstein le voit comme l'effet de circonstances fortuites.

2- Problème

-Comment le système qui caractérise le monde actuel est-il apparu? Pourquoi en Occident? Wallerstein cherche la différence spécifique, ce qui fait que le capitalisme st apparu en Occident et pas ailleurs. Pour lui, c'est l'effet du hasard plus spécifiquement de quatre faiblesses caractéristiques de l'Europe (faiblesse de l'État monarchique, faiblesse des seigneurs, faiblesse de l'église, absence de forces extérieure). Wallerstein a raison au sujet de ces faiblesses, mais il ne va pas assez loin. Il y a eu en fait une combinaison de facteurs très disparates. Mais le processus n'était pas nécessaire ontologiquement. Il s'agit d'un processus historique qui n'était pas prédéterminé.

3- Principes de l'analyse de l'apparition du monde moderne

-Il faut découvrir les failles de l'organisation antérieure

-Puis analyser les processus de mise en place de nouvelles structures (institutionnalisation)

-Dans ces processus, il faut reconnaître l'importance des conflits (guerres, rébellions, etc.

-Il faut analyse aussi le développement de nouveaux habitus, c'est-à-dire de dispositions acquises reliées à des circonstances nouvelles.

-Il faut aussi reconnaître l'effet des représentations.

Pour analyser l'ensemble de ces points, retournons en arrière et présentons brièvement la façon dont le féodalisme européen était organisé, en tenant compte de ses faiblesses structurelles.

B- Organisation du féodalisme européen (ne sera pas présentée en classe)

1- Origine

-Le féodalisme européen est issu de la désorganisation de l'empire romain

L'empire romain, à mesure qu'il se développait, avait de la difficulté à trouver des esclaves, qui étaient essentiels à la vie de l'empire. Pour cela, il a dû élargir son territoire. Mais avec un territoire élargi les difficultés de contrôler les marges ont augmenté. Peu à peu, les marges ont envahi le centre ; en premier lieu, par le recrutement des empereurs dans les colonies de Rome, puis par l'invasion des tribus germaniques. L'empire est finalement tombé au Ve siècle de notre ère. Mais avant de s'éteindre, l'empire romain avait été transformé par la conversion de Constantin au christianisme. Cette conversion a donné naissance à une nouvelle idée de l'empire, comme entité politico-religieuse.

-Trois éléments de l'empire romain ont été conservés après sa chute et ont marqué l'Occident médiéval : l'empire comme idéal politico-religieux (reproduit par Charlemagne et par le Saint-Empire Romain d'Occident, puis par les Habsbourg), le christianisme comme religion dominante et l'esclavagisme.

a) Empire : il s'agit de l'idéal d'un gouvernement fort, qui en fait se combine avec la théorie germanique de la monarchie. La théorie germanique voit le roi comme représentant des divinités. Malgré l'idéal de l'empire, il ne survivra pas comme entité politique à la mort de Charlemagne. Les moyens militaires et administratifs de l'époque étaient insuffisants pour le maintenir sur une longue période. Rapidement, l'empire s'est désintégré s'en est suivi un processus de parcellisation graduelle de la souveraineté. Ce processus s'est accéléré après les invasions des Normands aux IX-Xe siècles.

b) Christianisme : religion d'état dans l'empire romain (Constantin), il se maintient comme religion d'État avec la conversion des Francs. Mais le christianisme doit composer avec la théorie monarchique germanique, associée à l'idée d'empire, jusqu'à l'effondrement de la monarchie autour de 950.

La doctrine du christianisme voit le monde humain comme reproduisant le monde divin. Le monde divin est le plus important. Pour assurer le succès du royaume de Dieu sur terre, l'église doit avoir le monopole de la définition de la morale qui s'applique à tous. Le monde humain est un monde hiérarchisé. Mais tous ont la possibilité d'accéder au salut. Il y a donc une sorte de contradiction

entre la hiérarchie sociale dans ce monde et l'égalité devant Dieu. De plus, l'église rejette le profit commercial et surtout de l'usure comme immoral. L'église valorise idéologiquement la pauvreté, malgré le faste de plus en plus grand de la papauté et des princes de l'église.

c) Esclavagisme : malgré son affaiblissement après les invasions causées par l'établissement de petits agriculteurs issus des tribus germaniques, le moyen-âge a vu le maintien pendant plusieurs siècles de l'esclavage sur de grands domaines. Il y a donc eu coexistence de petits propriétaires libres et d'esclaves.

2- Caractéristiques du féodalisme européen

a) Décentralisation du pouvoir

-La faiblesse de l'empire et les invasions mènent à la parcellisation du pouvoir politique. Au lieu de l'empire et de royaumes, on voit apparaître des seigneuries indépendantes, sous la direction de princes, de barons ou d'évêques.

-La désorganisation de l'État impérial fait de l'église la seule puissance au-dessus des seigneurs. L'église pousse pour la reconstruction de l'empire, comme entité politico-religieuse. À défaut de pouvoir le faire, elle s'établit comme puissance politique.

b) Servage

-À partir du VIII^e siècle, il y a une diminution du nombre d'esclaves (il y a moins de territoire disponible à envahir pour trouver les esclaves). En même temps, les guerriers professionnels font des pressions sur les paysans indépendants qui peu à peu perdent une partie de cette indépendance ; entre autres en voyant les guerriers s'arroger une partie des droits sur la terre. Cette obtention est accompagnée de la levée de taxes diverses pour l'utilisation de la terre par les paysans. La diminution de l'esclavage et la perte de droits par les petits paysans va entraîner une uniformisation relative de la condition paysanne à travers la perte de la liberté pour les uns et l'élimination de l'esclavage pour les autres. La conséquence, ce sera le développement du servage, qui signifie, en plus du paiement de redevances, le lien obligé à la terre et donc la perte de la possibilité de mobilité géographique.

3- Évolution

a) Expansion de l'an 1000 à environ 1250

-Agriculture et commerce

Il y a eu une expansion de la production agricole entre l'an 1000 et 1250 causée par l'extension des terres et l'amélioration lente des techniques. Par ailleurs, les classes dirigeantes se sont enrichies à cause de l'augmentation du butin obtenu

lors des croisades. L'augmentation de la production a aussi permis une augmentation de la population. Tout cela a aussi entraîné une hausse du montant total des redevances seigneuriales. Le commerce régional, interrégional et même à longue distance a beaucoup s'est beaucoup développé. Le commerce à longue distance s'est organisé en réseaux, par exemple la ligue hanséatique dans la Baltique de la Russie jusqu'aux Pays-Bas et l'Angleterre, en Méditerranée autour des principautés commerciales italiennes comme Venise ou Gênes ; il y a aussi eu le développement de la route de la soie entre la Chine et le Moyen-Orient. L'expansion commerciale a permis l'émergence de villes commerçantes en Italie, dans la Baltique, dans la vallée du Rhin, aux Pays-Bas, en France et en Angleterre.

-Augmentation des pouvoirs royaux face aux féodaux

Ce processus est survenu spécialement en France et en Angleterre. Il y a eu une augmentation des redevances royales. En même temps, les rois ont augmenté leur pouvoir sur les seigneurs. Dans ce mouvement, les monarchies ont reçu l'appui des commerçants, pour lesquels la paix sur un large territoire était utile pour les échanges.

-Émergence d'un pouvoir lié au commerce.

Ce pouvoir, comme on l'a vu, est apparu surtout dans les villes italiennes au départ, puis ailleurs. On voit l'établissement de villes libres, auto-administrées, après paiement d'une sorte de taxe. De plus, les villes commerciales échappent partiellement au contrôle de l'église. L'usure se répand malgré les interdits religieux.

-L'église, le commerce et les conflits

La place de l'église de Rome dans cette expansion est ambiguë. D'une part, l'église est fortement liée à l'expansion commerciale, entre autres à travers les Croisades. Mais l'église participe aussi directement au commerce (entre autres du vin pour la messe) et les monastères consentent des prêts avec intérêt. Les monastères, qui appliquent des méthodes de plus en plus perfectionnées dans la production agricole, deviennent des lieux de forte production. Produisant trop pour leur propre consommation, ils vendent le surplus sur le marché. Étant donné leur consommation restreinte (vœu de pauvreté), ils accumulent du capital qu'ils peuvent par la suite prêter.

-Les problèmes de l'église

La première vraie séparation de l'église romaine survient avec le schisme de l'église d'Orient en 1054. Ce schisme vient de la puissance politique de

Byzance et de la volonté des papes d'imposer leur autorité sur l'empire. D'autres schismes viendront plus tard, au XVI^e siècle.

Mais l'église a connu d'autres problèmes en Occident même. Autour de l'an mil, avec la crise qui vient de la fin d'un millénaire, divers mouvements apparaissent. Les plus contestataires de l'autorité du pape sont ceux qui prônent le retour à la pauvreté du Christ. Certains mouvements se font à l'intérieur de l'église : c'est le cas des ordres cloîtrés, comme ceux de Cluny créé par Bernard de Clairvaux. Mais d'autres s'opposent plus directement à l'église. Ces revendications vont se faire plus fortes à partir du XII^e siècle, avec des mouvements défendant une idée différente de celle des papes au sujet de l'église. Certains mouvements seront vus comme hérétiques et leurs défenseurs persécutés. D'autres, comme ceux de François d'Assise et Dominique, qui créent des ordres mendiants, seront intégrés à l'intérieur de l'église. Mais l'agitation affaiblit le pouvoir des papes.

b) Déclin, 1250-1450

Le déclin de l'Occident s'est manifesté à partir du milieu du XIII^e siècle avec une forte baisse de la population.

Ce déclin provient de plusieurs causes.

-Difficultés de l'agriculture

La majorité des terres cultivables étaient utilisées, il y avait donc impossibilité d'expansion des surfaces en culture. De plus, les techniques agricoles avaient peu progressé depuis deux siècles. Ce qui signifiait des limites à la production de nourriture, mais aussi des redevances que les nobles pouvaient soutirer des paysans.

-Fin des guerres extérieures. Il s'agit surtout de la fin des croisades et du butin qu'elles rapportaient.

-La peste noire, qui va ravager toute l'Europe et qui va faire baisser la population d'environ le quart de ses effectifs.

c) Enchaînement

-Processus politique

=Le déclin fait que la population baisse. Par extension les redevances. Les seigneurs tentent d'augmenter le niveau des rentes. Les paysans fuient. La baisse de la population fait augmenter le pouvoir des paysans, et ceci se traduit par une baisse des obligations liées au servage. On voit apparaître des idéologies de l'égalité. Il y a aussi rejet du faste des seigneurs et de l'église.

=Pour compenser la baisse des redevances, les seigneurs vont tenter d'élargir leur domaine : aux dépens d'autres seigneurs, mais aussi aux dépens des monarchies et l'Église. Il y a ainsi une baisse de la puissance monarchique et de celle de l'église. Ce mouvement avait commencé avant la crise, avec, entre autres, en 1215 en Angleterre, la Grande Charte qui donnait plus de pouvoirs aux féodaux aux dépense du roi. L'affrontement entre féodaux et avec les monarchies mènera entre 1340 et 1453 à la Guerre de Cent ans.

1455-1485 : Guerre des Deux Roses en Angleterre, qui souligne l'indépendance des princes et seigneurs face au roi, mais aussi la volonté des seigneurs d'accéder au pouvoir royal. En même temps, on voit un affaiblissement de la noblesse face aux paysans et face aux commerçants.

De plus, on assiste à l'émergence d'une petite noblesse rurale, la Gentry, qui prend du poids face aux grands féodaux affaiblis.

-Rôle de l'église

=Dans une première phase, il y a affirmation du pouvoir politique et économique de la papauté. La puissance temporelle se fonde sur la richesse venant de ses terres et du commerce (usure), ce qui donne au Vatican un pouvoir politique indépendant des princes. Mais ce pouvoir s'amenuise à partir de 1300. D'une part, il y a condamnation de la richesse par les ordres mendiants (pauvreté du Christ). D'autre part se développe une confrontation avec la monarchie française qui entraîne la négation du pouvoir politique des papes (Papauté à Avignon à partir de 1309; 1377 : retour des papes à Rome, mais deux papes de 1378 à 1417). De plus se développe une théorie philosophique qui préconise l'émancipation du pouvoir politique face à l'église, donc l'autonomisation du politique (Marsilius de Padoue en 1324; plus tard, Machiavel en 1513).

-Évolution idéologique

=Au Moyen-Âge, l'Église est la puissance spirituelle par excellence, celle qui définit la morale. Mais la conduite du haut clergé contredit les paroles officielles de l'église sur la morale. Plusieurs à l'intérieur de l'église s'en scandalise, ce qui mène à des contestations. Certaines contestations sont décrétées officiellement comme des hérésies, entre autres celles qui sont fondées sur l'affirmation de l'égalité de tous. Malgré tout, l'Église reconnaît les Franciscains qui déplore le faste et la richesse de la papauté et qui veulent revenir à la pauvreté du Christ.

=Il se développe une autonomie de plus en plus grandes des universités face à la monarchie et à l'église. La philosophie s'émancipe peu à peu de la théologie. Par exemple, Bacon et Occam insiste sur la séparation du monde divin, qu'on ne connaît pas, et du monde humain que l'on peut connaître par l'observation et le

raisonnement. À l'inverse, Nicolas de Cuse affirme que l'univers est infini et qu'il n'a pas de centre. On ne peut le comprendre rationnellement.

=Parmi les courants religieux considérés comme hérétiques, un des plus importants veut en revenir à la bible comme fondement de la foi, et surtout à l'interprétation personnelle des enseignements bibliques (Wycliff, 1350). D'autres veulent imiter la pauvreté du Christ, ou bien rejeter toute action impure et vivre dans la pureté et la chasteté absolue. Ces hérésies ont préparé les schismes du XVIe siècle : Luther et le rejet de la papauté, rejet en Angleterre des pouvoirs politiques de l'Église et affirmation de la primauté des pouvoirs royaux sur ceux de l'église ; enseignements de Calvin, qui rejette les plaisirs du monde. Il y a donc eu de multiples courants de contestation qui ont eu des effets importants à plus long terme..

-Évolution économique

=La crise de 1250-1450, à cause de la forte baisse de population, a eu pour effet de faire baisser le nombre de paysans. Pour les attirer, les monarques et les seigneurs vont éliminer le servage et abaisser les redevances. Une paysannerie indépendante va apparaître. En même temps, les États monarchiques et une bonne partie des seigneurs seront ruinés. Pour s'en sortir, comme on l'a vu, certains vont essayer de relancer la guerre comme activité économique, ce qui va mener à l'élimination d'une partie de la noblesse et de la perte de contrôle sur les paysans par les autres.

=Avec la baisse du pouvoir de l'église, des monarques et des seigneurs, les intérêts commerciaux prennent de l'importance et du pouvoir. Les pouvoirs politiques doivent composer de plus en plus avec les banquiers. Les transactions sont de plus en plus fondées sur les intérêts économiques et il y a de moins en moins d'interférence des princes et de l'église. Notons que les deux circuits commerciaux de la Baltique et de la Méditerranée, aux marges du continent, échappent en partie à la guerre sur le continent.

=Le commerce de la laine constitue un des plus intéressants, du moins pour comprendre la montée du capitalisme et le lien qui se tisse alors entre les commerçants et la noblesse. À partir du 13e siècle, les Flandres développent des manufactures de tissu de laine (liées au commerce de la ligue hanséatique). Très rapidement, les producteurs les plus importants de laine brute se trouvent en Angleterre. Pour satisfaire la demande de Flandres, les nobles anglais, en particulier la petite noblesse terrienne, vont passer de la production de blé à celle de la laine. Il s'agit là d'une évolution importante qui, en Angleterre, va

entraîner la transformation graduelle des terres agricoles en pâturage. Il s'agit du processus des enclosures (de 14^e jusqu'au 18^e siècle).

Les enclosures sont survenues en plusieurs étapes : en premier lieu, saisie des terres communales des paysans par les seigneurs régionaux; puis saisie des terres des paysans indépendants, garantie par le monopole que la petite noblesse a sur les organes judiciaires locaux (sheriff, juges, etc.). La progression des enclosures a fait en sorte que le sort de la petite noblesse rurale a été de plus en plus lié au activités commerciales. Entre autres choses, la gentry a tissé des liens avec les grands commerçants de Londres. En même temps que l'expropriation paysanne progressait en Angleterre même, la monarchie anglaise (et Cromwell) ont assuré à la petite nobles l'accès à de nouvelles terres pour les pâturages en annexant l'Écosse et l'Irlande, qui sont devnues à toute fin pratique des colonies.

On peut voir à l'œuvre dans ce processus complexe le développement de plus en plus grand de l'indépendance des activités commerciales et du lien d'une partie de l'aristocratie au commerce. Cette aristocratie évince les paysans indépendants et tire ses revenus non pas des redevances, mais du commerce. Il y a donc transformation de la noblesse en bourgeoisie.

Cette petite noblesse appuiera la monarchie émergente, mais l'influencera grandement à travers le parlement. Elle appuie le schisme religieux de 1531. Elle donne aussi son appui au développement de la marine militaire qui dominera les mers et qui protégera les circuits commerciaux. Cependant, les intérêts de la gentry et des commerçants en finiront à s'opposer à ceux de la monarchie, ce qui mènera à la guerre civile de 1642-1648.

-La première expansion coloniale

La combinaison des intérêts de la noblesse, des monarchies et de commerçants apparaît aussi clairement dans l'expansion coloniale qui s'amorce au XV^e siècle en Amérique et en Asie mais qui s'accélère aux siècles suivants. Si la noblesse et la monarchie est à la recherche de métaux précieux, et si la noblesse recherche aussi des terres, les commerçants veulent des produits à vendre en Europe. Pour cultiver les terres nouvellement conquises et pour exploiter les métaux précieux et autres ressources naturelles, les coloniaux européens vont d'abord faire appel aux Indigènes, mais ils ne suffisent pas aux besoins insatiables des coloniaux. Pour compenser, les gouvernements européens et les commerçants feront appel aux paysans expropriés en Europe. Mais. Pour une bonne partie des colonies, ils feront appel, aux esclaves, surtout d'origine africaine. L'esclavage avait commencé dans les îles de la Méditerranée, avec la culture de la canne à sucre,

cultivées dès le XIV^e siècle par des esclaves importés des pays slaves. Cet esclavage sera étendu aux colonies américaines.

Les colonies permettront d'importer en Europe d'immenses quantités d'or et d'argent. Si ce sont les monarchies portugaises et espagnoles qui ont profité au départ de cette importation, rapidement, ces métaux précieux se sont concentrés dans les régions de plus fort développement commercial, comme les Flandres, les Pays-Bas et l'Angleterre. Autrement dit, la richesse issue des colonies s'est rapidement concentrée dans les régions commerciales, ce qui a accéléré leur développement aux dépens des monarchies plus retardataires. Les métaux précieux coloniaux ont accéléré la transition vers une économie commerciale dominante, en premier lieu en renforçant les régions commerciales aux dépens des autres et, en second lieu, en mettant en circulation des matériaux servant au développement d'une monnaie abondante et uniforme.

C- Transition

La transition au capitalisme en Europe est venue partiellement des faiblesses du féodalisme européen.

1- Faiblesse du féodalisme

-Les techniques agricoles n'étaient pas assez productives pour l'augmentation de population. Il fallait alors de nouvelles terres, mais les territoires limitrophes de l'Europe étaient peuplés de population hostile et bien implantés : les Arabes au Sud-Est, et pendant longtemps les Mongols à l'Est).

-Le féodalisme avait besoin du commerce, mais il lui imposait des importantes. Le commerce va se développer au départ sur les marges de l'Europe de l'Ouest : soit la Baltique et la Méditerranée, les deux soulignant l'importance de l'ouverture sur l'extérieur. Plus tard, les circuits commerciaux internes à l'Europe de l'Ouest se développeront, de l'Angleterre vers la vallée du Rhin, en passant par les Pays-Bas et le Fandres, mais aussi par la France, pour atteindre enfin les villes italiennes.

-Le féodalisme eurpéen est marqué constamment pas un conflit, doublé de coopération, entre le pouvoir monarchique et l'église

On peut dire la même chose de la monarchie et des seigneurs.

Ces faiblesses structurelles vont annoncer les quatre faiblesses que Wallerstein voit au fondement de l'avènement du capitalisme en Europe.

2- Les 4 faiblesses de Wallerstein au 13^e siècle

-Faiblesse de la monarchie

-Faiblesse des seigneurs

-Faiblesse de l'église

-Faiblesse des envahisseurs.

Ce qui a donné beaucoup de latitude aux intérêts commerciaux qui finissent par s'émanciper des contraintes politiques et religieuses.

3- L'explication de Wallerstein est insuffisante.

Pour que les quatre faiblesses entraînent l'effet qu'elles ont eu, il fallait d'autres facteurs.

-Tout d'abord, la séparation du pouvoir politique du religieux, qui avait des bases dans la monarchie de type germanique (dans ce cas, le monarque est représentatif des divinités sur terre), et qui commence à se développer théoriquement au XIVe siècle en même temps qu'un pouvoir laïc se met en place dans les villes italiennes, et qui trouvera sa forme achevée dans les écrits de Machiavel (*Le prince*).

-Il y a aussi le développement antérieur des activités commerciales, surtout dans le Nord qui a permis l'émergence de réseaux indépendants du pouvoir politique, ou forts face au pouvoir politique. Dans d'autres cas, comme à Venise, le pouvoir politique était lié au commerce. On voit donc apparaître une sorte d'indépendance relative de l'économie par rapport au politique et au religieux.

-Enfin, dans le domaine de l'idéologie, plusieurs formes de remise en question des doctrines de l'église sont apparues, à cause en bonne partie de la faiblesse de la position morale de l'église. Ces remises en question ont entraîné des schismes et des hérésies. Ce processus se renforce au 16e siècle avec le schisme de Luther et la naissance de l'anglicanisme. Plusieurs des mouvements de contestation des doctrines de l'église insistent sur l'égalité devant dieu et sur l'absence de nécessité d'une église comme organisation.. De plus, né des réflexions philosophiques du Moyen-âge et du retour à l'antiquité gréco-romaine avec la Renaissance, on voit le développement du rationalisme.

4- XVIe siècle : la véritable transition

Le XVIe siècle est marqué par plusieurs événements et tendances qui entraînent l'Europe dans des développements inédits.

a) Schisme : l'église se désintègre partiellement

-Luther en 1517 : thèses. Grâce de Dieu comme source de salut. Rejet de la politique des indulgences. Excommunié. Défendu par des princes. Sauvé par les révoltes des paysans à partir de 1524 (Munzer) : rejet de l'église, égalité devant dieu.

-Henri VIII en 1531. Religion nationale.

- Calvin en 1536. Prédestination. Rejet de l'église.
- Contre-réforme en France et en Espagne. Guerre de religion en France.

b) Reconstitution des monarchies

-Les grands seigneurs ne peuvent protéger leurs privilèges, s'en remettent au roi. Mais le roi est dépendant des commerçants pour ses finances. Guerre entre le France et l'Espagne, ruine, faillite. L'expansion territoriale du Portugal, puis de l'Espagne, des Pays-Bas, de la France et de l'Angleterre en Amérique et en Asie fait partie de ce mouvement de centralisation monarchique. Arrivée massive d'or.

c) Déveoppement sans précédent du commerce. Or comme monnaie. Le commerce de la laine en pleine expansion. Lutte entre l'Espagne, la France et l'Angleterre pour le contrôle des mers. L'Angleterre l'emportera.

d) Premier État commerçant : Les Pays-Bas issus d'une lutte contre la domination des Habsbourg. La lutte commence en 1568. Il s'agit d'une lutte à la fois religieuse (protestants contre la couronne catholique), nationale (Néerlandais contre Espagnols), linguistique et politique (lutte d'indépendance). L'indépendance est déclarée en 1581. Le pays développe une armée, la première armée moderne selon Foucault. La prospérité du pays dépend du commerce. Les Pays-Bas domineront le commerce international jusque vers 1640 Puis Angleterre.

e) Idéologie

Il y a eu à la fin du Moyen-âge des développements importants

- Retour à l'Antiquité. Renaissance dans les arts et dans la réflexion
- Science : Copernic 1543 : système mathématique héliocentrique. Plus tard, au début du 17e siècle, Kepler et Galilée. Naissance de la science moderne.
- Imprimerie (1445). L'imprimerie facilite l'accès large aux écrits et contribuera à la réforme.
- Découvertes : le monde s'élargit. Avec lui, retour en force de l'esclavage.

17-18e siècle : Descartes et la raison (séparation philosophique radicale du corps et de l'esprit, du spirituel et du matériel ; séparation complétée par Kant au XVIIIe siècle).

Newton et le monde comme mécanique.

Adam Smith et le marché autonome.

Locke et le droit de propriété

Rousseau, les encyclopédistes et les droits individuels

Les Lumières et la raison.

Après 1775 : Révolution industrielle en Angleterre, qui se répandra sur le continent au XIXe siècle.

1776 : Révolution américaine

1789 : révolution française.

Le monde moderne était né.

=idéologie de la raison et de l'individu

=États liés au commerce

=Production manufacturière et travail salarié.

=Expansion coloniale à partir de l'Europe.